

Échos du synode des évêques sur la synodalité

Un synode est une célébration liturgique. Cela nous a été rappelé à diverses occasions. La magnifique veillée de prière œcuménique Together animée par la communauté de Taizé en présence de 4000 jeunes place St Pierre a donné le ton. Le pape était entouré des principaux responsables des diverses confessions chrétiennes dans le monde. Son intervention sur la dimension du silence dans nos vies humaines, dans la vie de l'Église et dans nos vies chrétiennes fut largement saluée. Elle nous invitait à refuser les « *commérages* » pour nous mettre vraiment à l'écoute du Seigneur en sa Parole et à l'écoute des uns et des autres. Depuis la célébration d'entrée en synode avec la procession impressionnante me rappelant les images du concile Vatican II, très régulièrement nous sommes conviés à prier : messe à St Pierre en rite latin ou byzantin, méditation des Écritures, pèlerinage aux catacombes de St Sébastien, récitation de l'Office ou du chapelet, temps d'adoration, moment de silence et d'intériorisation pour nous permettre de nous mettre, ensemble, à l'écoute du Saint-Esprit.

Mais ce qui fut, de mon point de vue, déterminant pour favoriser ce climat spirituel ce sont les trois jours de recollection à la Fratema Domus. Ils nous ont permis de nous « *assouplir* » intérieurement, de nous rendre disponibles et ouverts.

Les méditations du Frère Timothy Radcliffe et les partages spirituels en petits groupes ont facilité bien des choses pour nous libérer de la peur. Nous avons besoin d'une maison, mais Jésus nous envoie dehors, en mission : annoncer l'Évangile est un geste d'amitié !

Durant ce synode, j'ai été marqué par la place heureuse que prend la centralité du Christ. C'est Lui qui est le chemin, la vérité et la vie. C'est Lui le chemin qui conduit nos vies à la vérité tout entière. Mais il y a aussi la part d'inconnu dans cette marche missionnaire, jusqu'à l'horizon eschatologique. D'autant plus que tout le cosmos est appelé à être « *récapitulé dans le Christ* ». L'Esprit est comme « *l'Inconnu au-delà du Verbe* ». Il nous faut accepter que l'Inconnu fasse peur, mais aussi nous souvenir qu'il est toujours lié au Verbe, au Christ, et qu'il nous aide à nous « *ressouvenir* » de tout ce que le Christ a dit !

Et cela nous pousse à recueillir la parole de tous, surtout de ceux vers qui le Christ s'est tourné en priorité : les pauvres, les petits, les souffrants, les marginalisés, auxquels le Père a révélé les mystères du Royaume, plus sûrement qu'aux savants !

Le témoignage des martyrs est une lumière pour l'Église en synode. Mais il faut du courage et de l'humilité pour faire bouger certaines habitudes bien ancrées, notamment dans le rapport au pouvoir, chez des clercs comme chez des laïcs, sans pour autant briser la communion !